

## **2. La notion du texte chez les formalistes russes**

### **2.1. Le formalisme russe (XXe siècle)**

Le formalisme met l'accent plus sur la forme que sur le fond de l'œuvre. C'est un concept esthétique qui concerne autant les mouvements littéraires qu'artistiques.

Il est né pendant la première guerre mondiale, en tant que courant d'études littéraires appelé "formalisme russe".

Le terme «formalisme» n'est pas le fait des formalistes eux-mêmes, qui ne leur plaisait pas d'ailleurs, mais il leur a été donné par les adversaires de ce mouvement.

Le formalisme s'est imposé comme courant critique très influent en Russie par l'apport d'un groupe de jeunes critiques et linguistes russes qui portaient un intérêt particulier pour la linguistique et la poésie moderne, dont Valdimir Propp (1895/1970) et Roman Jakobson (1886/1982).

Il a été dissout, comme tous les groupes littéraires, par le régime dictateur de l'époque par un décret du parti communiste russe en 1932. Pendant des décennies, il s'est affirmé comme un héritage fondamental des sciences humaines et sociales. Et il a beaucoup influencé la critique littéraire moderne.

Il a inspiré le cercle linguistique de Prague, qui a continué à partir de 1926 la recherche pour le compte de la même théorie.

Le formalisme russe a influencé beaucoup de penseurs comme Mikhaïl Bakhtine (1895/1975) et le structuralisme d'une façon générale.

Le structuralisme français s'en est inspiré durant les années 1960 et 1970.

Les textes des formalistes (14 articles de sept auteurs) ont été réunis et traduits par Tzvetan Todorov et préfacé par Jakobson, en 1965. C'est ce qui a permis de propager cette théorie en Europe et aux États-Unis.

En plus de Todorov, Gérard Genette a permis d'ouvrir la voie au formalisme russe en France.

Lévi-Strauss, le structuraliste, a aidé de son côté à la propagation des travaux de V. Propp et de R. Jakobson.

## **2.2. Le principe fondamental du formalisme :**

Son objet d'étude est les caractéristiques de la littérature (ou propriétés spécifiques), c'est donc le texte littéraire et ses dispositifs, la littérature dans ses lois internes.

Elle est la première école à poser la littérature comme objet autonome d'analyse théorique, son approche est donc immanente du texte littéraire, en rompant avec les approches psychologiques, sociologiques et historiques traditionnelles. Sa méthode formelle fait d'elle « une science autonome ».

Jakobson dit que *«l'objet de la science littéraire n'est pas la littérature mais la littérarité, ce qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire»*.

Pour les formalistes, le rôle de la critique est de déceler et souligner la littérarité, c'est à dire ce qui fait d'un texte une œuvre littéraire, ce qui le différencie d'un texte ordinaire. Il s'agit de déterminer les éléments qui construisent cette littérarité.

Les formalistes russes distinguent deux langues : la langue poétique et la langue quotidienne.

Dans les années 1960 est né le structuralisme qui poursuit les travaux des formalistes russes, en ne s'intéressant qu'au texte. Il prend pour modèle théorique la structure du texte qui organise sa forme, le texte est considéré comme un système. Ce qui intéresse les structuralistes ce sont les relations qui existent entre les unités de ce système.